

Pays : Burkina Faso	Année : 2017	Épreuve : Français
Examen : Bac, 1 ^{er} Tour, Séries C-D	Durée : 4 h	Coefficient : 3

Traiter un (1) sujet parmi les trois (3) suivants.

SUJET 1 : CONTRACTION DE TEXTE

TEXTE : « L'énergie »

En tout état de cause, les délestages représentent un danger permanent pour la paix intérieure, une bombe sociale à retardement. Il est naïf, voire irresponsable, de parler d'émergence sans avoir résolu de façon diligente et définitive l'équation énergétique. Tout discours sur l'Émergence, qui n'a pas d'abord solutionné les questions de l'énergie, n'est que fable. Pire, toute rhétorique sur un développement autocentré, auto-entretenu et durable, qui ne prenne pas en compte l'Énergie est insincère, trompeuse et démagogique. La production, la conservation, la commercialisation de milliers de produits, un nombre incalculable de prestations, sont tributaires aujourd'hui d'une seule et même matrice : l'Énergie. « Un pays sans industrie est un champ de ruine. » Comment industrialiser sans cette denrée vitale ? L'ex-URSS a compris, dès les premières heures qui ont suivi la révolution d'octobre 1917, l'importance incommensurable de l'Énergie électrique. Et dans Nouvelle économie politique (N.E.P.), elle lui a donné toute sa place. On connaît la suite, qui fut très heureuse non seulement pour l'industrialisation, mais aussi pour les villes et les villages de l'ensemble du territoire soviétique. Cette vision holistique et salvatrice de Lénine a été, au demeurant, l'élément fondateur de la puissance économique et militaire de l'Union soviétique.

C'est dire que l'énergie apparaît de plus en plus aujourd'hui comme l'un des facteurs irréfutables du développement économique et social. On comprend dès lors qu'il y ait aujourd'hui une option de plus en plus marquée de nos chefs pour le soleil, cet astre qui, sur instruction des dieux, nous livre chaque jour gratuitement de l'énergie pour notre vie et pour nos activités sur la terre.

L'énergie solaire est donc une grande idée et le dire est une lapalissade⁽¹⁾. Et comme on le sait, une grande idée appelle, pour sa mise en œuvre, de grands sacrifices, parmi lesquels une ferme volonté politique et des investissements conséquents. « Les hommes ne font jamais rien de bon que par nécessité », disait Nicolas Machiavel. L'énergie solaire étant aujourd'hui plus que jamais une nécessité et, face aux délestages inopinés et prolongés qui font lentement mais sûrement le lit de leur disgrâce, les gouvernants africains doivent impérativement devancer l'iguane dans l'eau en prenant des mesures hardies et irréversibles en faveur de ce nouveau sésame qui a par ailleurs l'avantage d'être propre et de n'avoir aucun pouvoir d'agression sur l'environnement. On attend donc que ceux qui conçoivent et dirigent les politiques de développement s'immergent profondément dans l'énergie solaire comme du reste dans l'énergie éolienne qui ne demande elle aussi qu'à être honorée par les dirigeants africains. L'avènement d'une économie verte, toujours plus forte et plus prometteuse, est aussi à ce prix. Si les gouvernants assument cette responsabilité avec conviction, ils en verront toutes les inductions heureuses portées de tous, c'est susciter et diversifier des comportements

économiques jusque dans les villages où l'écolier n'apprendra plus ses leçons à la lueur du bois de chauffe allumé par sa mère pour la cuisine. C'est alors qu'on verra croître, entre autres, le pouvoir du pagnon ; c'est-à-dire celui de la femme africaine dont l'implication dans l'économie rurale est déjà trop forte. Que l'on vulgarise l'énergie solaire partout au sein de la communauté rurale et l'on verra le réveil généralisé des campagnes africaines. Elle donnera à coup sûr le réveil de toutes les énergies assoupies. Les femmes, cette autre moitié du ciel, renforceront leur position de tracteur de l'économie rurale. Il est évident que toute politique en matière d'énergie solaire, qui ne tient pas compte d'une détaxe, dans la durée, des produits y afférents, sera inopérante. L'État a l'obligation régalienne d'accompagner les opérations de ce secteur par des actions concrètes de facilitation.

Boureima Jérémie Sigué, Faut-il désespérer de l'Afrique ? Les Éditions Le Pays, Ouagadougou, 2014.

1. Lapalissade : vérité évidente.

QUESTIONS (20 points)

1. Résumé (8 points)

Vous résumerez ce texte de 653 mots au quart (1/4) de sa longueur.

Une marge de 10% en plus ou en moins sera admise. Vous mentionnerez à la fin de votre résumé le nombre exact de mots employés.

2. Vocabulaire (2 points)

Expliquez, selon le contexte, les expressions suivantes :

- denrée vitale,
- délestages inopinés.

3. Discussion (10 points)

« Tout discours sur l'Émergence, qui n'a pas d'abord solutionné les questions de l'énergie, n'est que fable. »

Partagez-vous cette opinion de Boureima Jérémie Sigué ?

SUJET 2 : COMMENTAIRE COMPOSÉ

Sur les chemins du bonheur

Marche sur les chemins du bonheur.
Marche sans te retourner.
Marche sans crainte des inconnus du chemin.
Marche sans peur de tracer toi-même
Ta propre route.

Si tu rencontres la contradiction
Trouve au fond de ton cœur les eaux nécessaires
Pour adoucir sa chaleur.
Si tu rencontres la joie
Laisse-la jaillir, sans te retenir et partage-la
Sans regret.

Marche sur les chemins du bonheur.
Accepte et partage la vie sans te résigner.
Le passé est déjà vieux, ménage-le.
Le futur est à découvrir,
Travaille à le rendre radieux.
Le présent, c'est ton cadeau, savoure-le.

Les chemins du bonheur sont en toi
Découvre-les
Et que de toi vienne le bonheur du monde.

Anicet Adaloué LILIOU, Espère toujours !, Éditions Kraal, 2013.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier le fond de la forme, vous pourriez, par exemple, montrer comment, l'auteur expose les obstacles à l'atteinte du bonheur ainsi que les solutions pour y accéder.

SUJET 3 : DISSERTATION

Sujet : « Pour moi, il n'existe au monde que deux fonctions absolument honorables : la littérature car elle soigne les esprits, la médecine car elle permet de guérir les corps. »

À l'aide d'exemple précis, discutez ces propos de l'Américain Ray BRADBURY.